

CINÉMA 7
À VAULX JAZZ
Le bon tempo



GUIDE URBAIN 19
COFFICES
Bosses au café



SUPPLÉMENT
PARCOURS
L'ALTERNANCE
EN CONTINU

LE PETIT BULLETIN

It's only Rock'n'Roll

À LA UNE - ACTU
PANORAMA DES MUSIQUES ACTUELLES

ÉDITO

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Lyon, capitale du rock. C'était fin 70's, début des 80's, quand le punk virait à la new wave. De Marie & les Garçons à Carte de Séjour, la ville vibrerait d'un beat furieux, de riffs colorés. Son Palais d'Hiver faisait rêver : Clash et Stones y jouèrent. Alain Manéval passait de radio Bellevue à Europe 1. Tout s'éteignit au fil des années 80 avant que ne renaisse un underground vivace, mené par Condense, Deity Guns puis Bâstard, amenant l'ère du Pezner, bastion

rebelle, salle sans qui Grrrnd Zero n'existerait peut-être pas. À l'époque, les musiques actuelles n'étaient pas en odeur de sainteté dans la ville, ni à Lyon, ni à Villeurbanne. D'où l'underground. Le Pezner, intègre, en mourut. Raymond Barre préférait l'opéra. Au milieu des années 2000, nombre de nouveaux lieux sont apparus, soutenus pour certains par la Ville passée à gauche, par la Région, avec pour aboutissement la labellisation SMAC aujourd'hui. Effectuant un travail de fond

énorme, fédérant des publics sur des territoires longtemps oubliés comme Feyzin ; en majorité rock, pop et chanson, cependant. Héritage rock laissant sur le carreau une partie de la population non sensible à ces esthétiques. Où est la salle hip hop de Lyon, venant compléter le travail du promoteur Panthers ? Où sont aujourd'hui le raï, les musiques congolaises ? Cachées ou absentes. Il est temps de mêler de nouveau les tribus dans les salles de concerts. Méliçons !

www.petit-bulletin.fr/lyon

SALON DU RANDONNEUR
À PIED . À CHEVAL . À VÉLO

2€
DE RÉDUCTION
valable pour une personne sur présentation
de ce coupon à l'entrée de la salle.
Prix d'entrée : 5€ (plein tarif).

18, 19 ET 20 MARS
LYON - CITÉ INTERNATIONALE
TOUTES LES INFOS SUR RANDONNEE.ORG

LES PARTENAIRES :

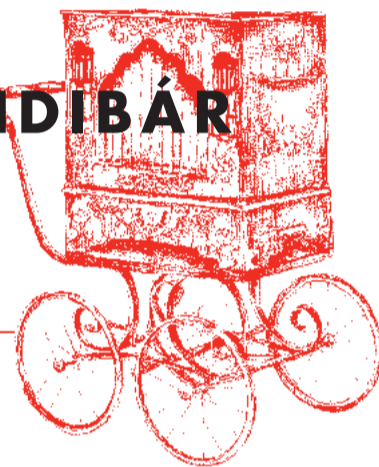
OPÉRA / HANS KRÁSA
DU 29 MARS AU 3 AVRIL 2016
AU THÉÂTRE DE LA CROIX-ROUSSE
À PARTIR DE 10€
04 69 85 54 54
WWW.OPERA-LYON.COM

OPERA de LYON

BRUNDIBÁR



DANS CE JOURNAL :
L'OPÉRA RACONTÉ
EN BD !
En collaboration
avec Le Petit Bulletin



A VAULX JAZZ

2016
Vaulx-en-Velin

25
février
19
mars

29^{ème}
édition

MERCREDI 9 MARS
Yom

JEUDI 10 MARS
• Aka Moon
• Paolo Fresu / Omar Sosa / Trilok Gurtu

VENREDI 11 MARS
• Pixvae
• Tony Allen

SAMEDI 12 MARS
• Initiative H + Vjing
• Nasheet Waits - Equality Quartet

MARDI 15 MARS
• Colin Stetson Solo
• Magnetic Ensemble & Groupe Laps

PROGRAMMATION COMPLÈTE SUR
www.avaulxjazz.com

MERCREDI 16 MARS
• Bajoli & l'Orchestre de Katuba
• Saul Williams

JEUDI 17 MARS
• Voodoo (Création)
• Joe Lovano Classic Quartet

VENREDI 18 MARS
• French Blues All Stars
• Ronnie Baker Brooks

SAMEDI 19 MARS
• Eve Risser : White Desert Orchestra
• Vincent Courtois

vaulx-en-velin

FRANCE CULTURE

ENVOYER UNE LUMIÈRE À L'AUDITEUR

France Culture intensifie sa présence en ville, gonflant son audience et multipliant les déplacements de ses émissions sur les événements de l'agglomération lyonnaise. Sa nouvelle directrice, Sandrine Treiner, était à la Fête du Livre le week-end dernier.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Toute nouvelle directrice de France Culture nommée à la dernière rentrée (en remplacement d'Olivier Poivre d'Arvor), Sandrine Treiner peut se féliciter de chiffres d'audience en progression sur l'agglomération lyonnaise, confirmant sa forte implantation locale : selon les derniers chiffres de Médiamétrie couvrant de septembre à décembre dernier, la hausse se porte de 2,5% à 3,2% d'audience. « On observe à Lyon la même audience qu'en Île-de-France, supérieure à la moyenne nationale. C'est important pour nous d'être là, d'envoyer une lumière à l'auditeur » détaille celle qui a débuté au Monde.

Une hausse due également à la forte présence de la radio nationale dans la ville : ce week-end encore, France Culture était fortement impliquée dans la Fête du Livre de Bron, le journaliste Sylvain Bourmeau animant en sus deux rencontres avec les écrivains Enrique Vila-Matas et Luis Sepúlveda. Bientôt, début avril, ce sera cette fois pour Quais du Polar que se déplaceront les équipes de l'émission Mauvais Genres de François Angelier et celles de Christophe Ono-dit-Biot, qui anime les émissions littéraires Le Carnet du libraire et Carnet d'or, pour des enregistrements en public.

UNE VOIX POUR CHACUN

Autre émission enregistrée à Lyon et en public prochainement : Des Papous dans la tête, le samedi 2 avril, à l'invitation de l'École Normale Supérieure. Sandrine Treiner, rebondissant sur le thème de la Fête du Livre de Bron, nous a livré sa vision de sa radio : « C'est une voix qui s'adresse à chacun et pas à tout le monde. La



Sandrine Treiner, directrice de France Culture

radio, c'est le seul média qui est partout : on l'écoute aujourd'hui sur mobile, sur tablette. Et rien n'est possible sans la culture : on ne peut même pas poser la question d'une société sans culture. C'est l'ensemble des connaissances sensibles ou intellectuelles permettant de se repérer dans une société, dans le monde. Une société sans ça va droit dans le mur. Ce qu'elle peut, la culture ? Tout faire pour éloigner le pire. Elle peut faire en sorte qu'une image, une chanson, trois phrases peuvent convaincre les individus les uns après les autres d'opter pour le beau. France Culture propose de la connaissance et du plaisir à tout moment. » À écouter sur 88.8 FM.



DES ANNÉES 70 À NOS JOURS

triptyque
théâtre croix-rousse.com

La Noce Brecht
Derniers remords avant l'oubli Lagarce
Nous sommes seuls maintenant
Collectif In Vitro / Julie Deliquet

Qu'est devenue cette génération qui voulait changer le monde ?

16
MARS 2016
19

LE PETIT PRINCE

SAINT-EXUPÉRY LES STATUES NAISSENT AUSSI

PAR VINCENT RAYMOND



Brilla Estonteco, vue d'artiste - DR

Une place et une cité scolaire ont été nommées à Lyon d'après Antoine de Saint-Exupéry, mais il n'existe pas dans sa ville de naissance de statue représentant l'auteur français classique le plus lu au monde – celle sise à proximité de la place Bellecour est en fait un hommage à sa création, *Le Petit Prince* ! Ce sera bientôt (presque) chose faite, si l'on considère un peu cavalièrement que la Gare TGV de l'aéroport Saint-Exupéry de Colombier-Saugnieu est une

dépendance de la capitale des Gaules : son parvis va prochainement abriter une œuvre monumentale en bronze de 3,2 mètres. Figurant l'écrivain souriant, bras déployé dans un élan allégorique, un lion métropolitain affectueusement placé à ses côtés, la statue baptisée Brilla Estonteco (soit "Avenir Radieux", en espéranto) a été imaginée par le sculpteur Pascal Jacquet, l'illustrateur Ben Lebègue et le fondateur du festival LyonBD, Alain Ravouna.

Pour mener à bien le financement de ce projet, dont le budget total est estimé 260 000€ (entièrement couvert par des fonds privés), une opération de mécénat a été lancée par Persistemo. Portée depuis la fin janvier par la Fondation Bullukian, elle permet à tout un chacun d'accompagner une démarche créative... tout en réalisant une bonne opération.

La contribution ouvre en effet à un avantage fiscal (réduction d'impôt égale à 66% des sommes versées, retenues dans la limite annuelle de 20% du revenu imposable pour un particulier ; 60% de la somme versée dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires hors taxes pour une entreprise). Soutenue par la Succession Antoine de Saint-Exupéry-D'Agay, Brilla Estonteco a notamment déjà reçu l'obole des sociétés Trident et Berthelet Autocars.

GEORGES KÉPÉNÉKIAN

“DONNER UNE PLACE À D'AUTRES FORMES DE MUSIQUE”

Arrivée d'une nouvelle salle à Vénissieux dans les murs de l'ancien Truck, création d'une première SMAC regroupant quatre lieux associés pour l'occasion : l'actualité des salles de concerts de l'agglomération lyonnaise est riche pour la scène locale.

Mais se pose toujours la question de l'offre pour le public : face à la sur-représentation du rock et de la pop, quelle place pour le hip hop et la sono mondiale ? Tour d'horizon avec George Képénékian, premier adjoint au maire de Lyon en charge de la culture.

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Cette première SMAC de l'agglomération, réunissant Le Périscope, le Marché Gare, l'Épicerie Moderne et Bizarre! : comment va-t-elle s'intégrer dans votre politique autour des musiques actuelles ?

Georges Képénékian : Il y avait déjà l'idée de faire un travail plus coopératif entre les différentes salles faisant vivre les musiques actuelles dans l'agglomération, venant renforcer ce que nous avons créé à Lyon, le programme « Scènes découvertes ». Dans ce dispositif, on trouve quatre salles dédiées à la musique, dont le Marché Gare et le Périscope, le Kraspek. Bref, il y avait l'idée de regrouper. Mais on ne trouvait pas le levier pour mettre tout ça en commun : ça fait huit ans que l'on tourne autour. On a accéléré quand la DRAC nous a demandé de mieux structurer, d'engager une réflexion. L'idée est de coordonner autour de ce premier noyau, autour duquel on pourra faire tourner tous les électrons. On s'est donné deux ans pour voir comment ça marche : chaque lieu doit garder sa ligne, son identité, son implantation sur un territoire.

En terme de budget ?

La ville a nettement augmenté sa participation : au Périscope avec 50 000 euros et au Marché Gare avec 75 000 euros. Sur ces deux salles, c'est vraiment la ville qui est porteuse. À Feyzin, à Vénissieux, chaque municipalité aide aussi ses salles. L'État ajoute 75 000 euros pour chacun des quatre lieux.

Que fait la ville pour les musiques dites actuelles ?

La classe de musiques actuelles au sein du Conservatoire, Le Labo, forme de nombreux artistes. On a créé un studio pour le Peuple de l'Herbe, aux Subsistances : ça a très bien marché. On a aussi renforcé au début de la nouvelle DSP du Transbordeur l'accessibilité du lieu aux artistes locaux, avec le Club



DR

Transbo. Il y a le programme « Scènes découvertes », processus réunissant musique, danse, cirque et théâtre au sein de lieux financés pour aider les jeunes artistes à mettre le pied à l'étrier. Ça s'inscrit dans la durée. Grrnd Zero va s'installer à Vaulx-en-Velin et on a appuyé. Avec Médiatone, Jarring Effects, il y a un vrai écosystème suivi dans l'agglomération. On essaie d'avoir une vision la plus panoptique possible pour bien coordonner.

Et le Sonic ?

Le Sonic fait du bon travail. Ils se sont fait un peu tacler sur le bruit mais bon... Là il y a deux choses qui posent soucis. Un, l'ouverture tardive. Il apparaissait selon l'enregistreur qu'ils fermaient souvent 45 minutes ou une heure après l'horaire autorisé. Le problème c'est que leur limiteur était mal réglé. 50% du problème était dû à ce problème de réglage d'heure, ils l'ont changé. Second sujet, c'est le

niveau sonore sur certains concerts. Là, le matériel indiquait des niveaux sonores beaucoup trop élevés pour le public. C'est en discussion. On a une grande sympathie pour eux : c'est une équipe qui a mis des billes dans ce projet. J'espère qu'on va trouver le bon compromis, intelligent, pour que ça reparte sans problème. Car il ne s'agissait pas d'une opération mains propres contre le bruit.

Quelle impact pour la ville à l'extérieur ?

Il faut que cette ville conserve sa capacité de création. Si on n'a pas les créateurs, si on n'est pas capable de les absorber, ils vont ailleurs. Outre le fait de leur donner un espace de création, il faut aussi qu'ils se croisent, que l'on fasse venir des gens de l'extérieur. Quand on aide le Grolektif à se rendre à Leipzig, quand on aide Nuits Sonores à s'implanter à Tanger, ce sont des échanges qui font que les créateurs d'autres villes ont l'envie de venir à Lyon.

Les musiques du monde sont-elles le parent pauvre des musiques actuelles à Lyon ? C'est une question très politique en ce moment. Certains publics sont écartés des salles.

Je suis d'accord. Le gros pôle pour ça, c'était Sixième Continent, qui flotte un peu, manque de se renouveler. On a la volonté de travailler avec eux. Il faut aborder la question autrement : une certaine manière de faire a bien fonctionné pendant dix ans, mais il faut repenser l'offre, la structurer et redonner un second souffle. On a besoin de retravailler avec Sixième Continent. Ce sujet doit aussi irriguer d'autres lieux. Là aussi, il va falloir que l'on réfléchisse à une mise en réseau. Je ne dirais pas que l'on ira jusqu'à créer une SMAC des musiques du monde, mais... il faut inciter. Il faut que l'on y réfléchisse vraiment : on a besoin de donner une place à d'autres formes de musique. Je suis archi d'accord. On n'a pas réussi cette partie-là.

VÉNISSIEUX

(RE)NAISSANCE D'UN LIEU

PAR SÉBASTIEN BROQUET

C'est en septembre prochain que les décibels se propageront dans ce nouveau lieu, à Vénissieux, baptisé Bizarre! : pour l'instant, l'équipe en est surtout à recruter un chargé de mission pour en assurer la programmation tout en fignant les dernières étapes les menant vers le grand saut. Dix ans de labeur intense, initié par la ville en 2006 qui avait passé commande d'un projet culturel avec dès le début l'idée d'investir à terme ses locaux abandonnés. Une ancienne usine, traversée pendant quelques mois par l'équipée sauvage du Truck : du 5 novembre 1988 jusqu'à avril 1990, nombre de groupes indie rock ont fait escale dans cette salle mythique ; on pense aux Sugarcubes, Pixies, Iggy Pop... Mais depuis le naufrage financier de la bande à Jean-Pierre Pommier (qui partira monter Eldorado & Co) et d'Alain Garlan, plus rien.



DR

D'où la joie de voir ses murs de nouveau accaparés par un projet d'envie : Bizarre! s'est longtemps concentré sur l'accompagnement d'artistes émergents (comme Fowatile et Scratch Bandits Crew, la Cie Stylistik), son cœur de métier, avec une forte inclinaison vers

les cultures urbaines - entre hip hop, danse, art numérique et musiques du monde. Des compétences en ces domaines qui vont s'affiner et prendre une nouvelle ampleur, avec en sus une programmation de concerts dans une salle de 390 places et un lieu à faire vivre, intégrant des locaux de répétition. La danse et les arts numériques seront aussi soignés, par la possibilité de résidences de création. Un couteau suisse culturel forcément bienvenu pour Vénissieux, mais également pour l'agglomération lyonnaise qui devrait ainsi voir son offre musicale s'élargir.

SMAC

LA RECONNAISSANCE

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Le Périscope et le Marché Gare à Lyon, l'Épicerie Moderne à Feyzin et Bizarre! à Vénissieux : telles sont les quatre salles de l'agglomération désormais labellisées SMAC par le ministère de la Culture. Le projet avait été évoqué par les salles il y a cinq ans, sans se concrétiser, avant que la DRAC ne réunisse plusieurs acteurs culturels autour d'une table en 2013. Après deux ans de concertation, la convention a été signée en décembre dernier et la S2M, du nom du projet, inaugurée en février en même temps que l'on fêtait les dix ans du Marché Gare. Concrètement, ce label apporte des facilités financières : la DRAC versera cette année



DR

75 000 euros à chaque salle. « Chacune des structures reste indépendante dans ses choix et ses budgets, mais on va faire évoluer les circulations des artistes, systémiser les coproductions, faire bénéficier à chacun des compétences des autres » explique Damien Debarde, de l'Épicerie Moderne. Pour Benjamin Petit, programmateur du Marché Gare, « C'est une reconnaissance. Un soutien renforcé de la Ville, de la Région et l'arrivée pour nous de l'État. »

REPÈRES

- 1988 : Le Truck ouvre avec Johnny Thunders
- 1989 : Arrivée du Transbordeur
- 1990 : Fermeture du Truck
- 1996 : Débuts du Pezner
- 2002 : Fin du Pezner
- 2004 : Premier squatt pour Grrnd Zero
- 2005 : Ouverture de l'Épicerie Moderne
- 2006 : Lancement du Projet Bizarre!
- 2006 : Ouverture du Marché Gare
- 2007 : Création du Périscope
- Février 2016 : S2M, la Smac partagée réunissant le Marché Gare, le Périscope, l'Épicerie Moderne et Bizarre!
- Septembre 2016 : Ouverture de Bizarre! dans l'ancien Truck

Le rendez-vous ludique
et familial du numérique

19 mars Lyon
Les Subsistances



FRÉQUENCE ÉCOLES
présente

Super
demain
www.superdemain.fr

LE FILM DE LA SEMAINE LOUIS-FERDINAND CÉLINE

Si l'interprétation de Denis Lavant mérite des éloges, les spectateurs lyonnais ne pourront, hélas, l'apprécier. Par manque d'écrans ou de tripes ? Ce serait quand même le diable qu'un simulacre de Céline effraie davantage que son immonde modèle !

PAR VINCENT RAYMOND

Ne comptez pas sur Emmanuel Bourdieu pour se faire l'écho docile de la doxa, et vanter les hautes sphères intellectuelles ou leurs mandarins ! Avant même d'être cinéaste, lorsqu'il œuvrait comme scénariste – *Comment je me suis disputé...* (1996) de Desplechin –, c'est l'instabilité intime de ces élites, leur désordre structurel et leurs bassesses occasionnelles qu'il mettait au jour.

Des traits de caractère à nouveau scrutés dans son moyen-métrage *Candidature* (2001). Une plongée ironique dans le marigot sordide des recrutements universitaires, montrant qu'un degré élevé d'éducation n'empêchait pas un être humain de succomber à ses instincts primaires, de se livrer à des actes d'une prodigieuse médiocrité – voire à des monstruosité. Or le monstre, l'individu divergeant de la norme, fascine Bourdieu : n'a-t-il pas consacré à son comédien fétiche Denis Podalydès le documentaire *Les Trois Théâtres* (2001), suivant ce "monstre" de la scène, engagé par le Français sur trois productions simultanées ?

LE DOCTEUR ABUSE

Avec Céline, l'exception a un visage bien moins humain. S'intéresser à son cas relève



de la transgression ordinaire, éveille souvent la suspicion, tant méphitique demeure la charge de ce personnage aux mille paradoxes – écrivain génial mais antisémite, styliste novateur mais collaborationniste fiéffé... C'est justement dans ses ambiguïtés que Bourdieu vient débusquer l'Homme, recherchant la conscience de ses actes, le caractère délibéré de ses décisions et sa nature clairement manipulatrice. Devant sa caméra, celui qui écrivait « *l'amour c'est l'infini mis à la portée des caniches* » apparaît comme un Machiavel au petit pied, mesquin dans ses guenilles et ses courbettes de félon. On est loin du panégyrique !

N'empêche, impossible de ne pas être magnétisé par son charme vénéneux. On comprend le mélange

d'attraction/répulsion dégagé par l'auteur de *Voyage au bout de la nuit* grâce à un comédien de la trempe de Denis Lavant. Il possède les ressources d'incandescence nécessaires pour habiter le corps nouveau et cependant fascinant de l'immonde docteur ; pour alterner sourires cauteleux, airs menaçants et regards emplis de détresse mendigote. Bête de scène, monument discret du cinéma, Lavant est le meilleur choix possible pour incarner et expliquer Céline. L'original ne méritait peut-être pas autant d'honneur.

LOUIS-FERDINAND CÉLINE

De Emmanuel Bourdieu (Fr/Bel, 1h37) avec Denis Lavant, Géraldine Pailhas, Philip Desmeules...

ET AUSSI ROOM

PAR VINCENT RAYMOND

Étonnante symétrie que celle de ce film, construit en diptyque : deux volets successifs sur l'enfermement.

Au mitan de *Room* intervient la libération (haletante) de la mère et du fils qu'elle a eu en captivité. Au huis clos entre ces deux êtres fusionnels succède alors le traumatisme... de la gestion post-traumatique : le fils découvre un monde infini et s'épanouit, sa génitrice se claquemure en elle-même. Un concentré d'Œdipe qui se résoudra dans la séquence finale. Malgré quelques lourdeurs – le pesant accent porté sur le fiston, sur lequel il faudrait qu'on s'extasie – *Room* s'en sort plutôt bien dans la catégorie enlèvement-réclusion : une vision du très mitigé *À moi seule* (2012) de Frédéric Videau, inspiré de l'affaire Natascha Kampusch, permet de s'en convaincre...

Il est à plus d'un titre intéressant que les votants de l'Académie des Oscars aient salué l'interprétation de la comédienne principale de *Room*. Une fois n'est pas coutume, ils ne se sont pas fait embobiner par la prestation de l'enfant (le critère "mignon" biaise toujours le jugement critique), mais ont tenu à distinguer le jeu de l'actrice, en particulier l'effacement et l'effondrement de son personnage dans la seconde partie. Le triomphe surprise de la jeune Brie Larson – balayant Blanchett, Rampling, Lawrence et Saoirse Ronan (sa concurrente de Brooklyn) – célèbre aussi une nouvelle génération : belle plante sans être hyper sexuée, passant des séries télé aux productions indépendantes sans sourcilier, c'est une bosseuse plus qu'une carriériste planifiant la moindre apparition. Un peu de fraîcheur dans ce monde de dupes.

ROOM

De Lenny Abrahamson (Can/Irl, 1h58) avec Brie Larson, Jacob Tremblay, Joan Allen... Au Pathé Bellecour (vo), UGC Astoria (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo)





Brooklyn

De John Crowley & Paul Tsan (Irl/G-B/Can, 1h53) avec Saoirse Ronan, Domhnall Gleeson... Avec *Une éducation*, on avait découvert que le cœur de l'auteur britannique Nick Hornby était plus vaste qu'un stade de foot, et que son âme vibrerait à d'autres musiques que sa collection de 33t rock. *Brooklyn*, dont il est à nouveau scénariste, enfonce le clou : il y raconte le parcours semé d'embûches

d'une jeune femme s'affranchissant de toutes les tutelles (parentale, religieuse, culturelle...) pour s'accomplir, quitte à faire le deuil d'une partie de son identité. Portrait de femme moderne – dans l'acception du XX^e siècle, mais qui pourrait revenir à la mode eu égard au conservatisme ambiant, d'une migrante qui plus est (un sujet brûlant d'actualité), *Brooklyn* ne s'écarte pas du classicisme attendu. Saoirse Ronan n'est pas à blâmer : elle s'en tient aux limites de son personnage et de ce film plus anecdotique que définitif. Quant à Hornby, espérons pour lui qu'il s'ouvre à d'autres schémas. VR

▼ **EN SALLES** Au Pathé Vaise (vf+vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vo)



The Assassin

De Hou Hsiao-hsien (Tai, 1h45) avec Shu Qi, Chang Chen, Yun Zhou... Où l'expression "rester interdit" devant une certaine beauté (ou une beauté incertaine) revêt un sens inaccoutumé... Mais avec *Monsieur Hou*, ce type de situation tend à dépasser le cadre de l'exception – le cinéaste taïwanais semblant estimer l'hermétisme comme une langue raffinée dont il convient

d'user pour maintenir à distance un public profane. En l'occurrence, le procédé se révèle curieux lorsque l'on s'attelle à un *wu xia pian* (le film de sabre chinois), genre éminemment populaire, remis au goût du jour par le très chorégraphié *Tigre et Dragon* (2000) du toujours génial Ang Lee. Refusant sans doute de s'abaisser à signer un film totalement épique ou spectaculaire (aurait-il peur de déchoir ?), HHH verse dans une abstraction esthétique floue, certainement très symbolique. Mais à la différence d'un Tarkovski, d'un Bergman ou d'un Kubrick (voire d'un Malick dans ses bons jours), il ne va pas au bout de sa démarche et paraît comme incapable de se résoudre à une dissolution narrative absolue, qui ferait de ses œuvres de purs objets contemplatifs – même ses séquences de combats sont à Tsui Hark ou John Woo ce que Rivette pourrait être à Scorsese en ce domaine. Jouissant d'une fabuleuse cote germanopratin, Hou Hsiao-hsien ne reste qu'un suiveur plombant et surévalué, un indélicat chronique, à la traîne de Wong Kar-wai à l'époque de *Millennium Mambo* (2001), et d'autres confrères asiatiques aujourd'hui. VR

▼ **EN SALLES** Au Cinéma Comœdia (vo), CNP Bellecour (vo), UGC Astoria (vo)



Pseudonym

De et avec Thierry Sebban (Fr, 1h14) avec Perrine Tourneux, Igor Skreblin... Par quels mystères un tel polar borgne a-t-il pu jouir du soutien des producteurs Thomas Langmann (*The Artist*) et Gilles Podesta (*Le Magasin des suicides*) ? L'argument décati de ce court métrage gonflé en long les a-t-il convaincus ? Espéraient-ils récolter du buzz sur la séquence de charcutage de

lobe d'oreille à la disqureuse du comédien-réalisateur (aux tendances masochistes), entre autres joyusetés gore, ou grâce aux chaloupements suggestifs de la sensuelle Perrine Tourneux ? S'ils ont cru à l'alibi d'une dénonciation du voyeurisme et/ou des Internets (argument passe-partout bien commode), dommage pour eux. VR



Little go girls

De Éliane de Latour (Fr, 1h18) documentaire On ne pourra jamais reprocher à Éliane de Latour de manquer d'engagement ou d'honnêteté dans ses projets documentaires. *Little go girls* montre comment, parce qu'elle s'est intéressée au sort de ces prostituées ivoiriennes, les suivant et les accompagnant, elle leur a permis de sortir de la rue et du tapis. Une aventure exemplaire, dont le rendu manque hélas épouvantablement de vie. L'exposition photographique par laquelle tout a débuté devait en concentrer davantage que ce film asthénique. VR

Divergente 3 : au-delà du mur

De Robert Schwentke avec Shailene Woodley, Theo James, Ansel Elgort...

Au Ciné-Meyzieu, Cinéma CGR, Cinéma Gérard Philipe, Pathé Bellecour (vf + vo), Pathé Carré de soie (vf + vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vf + vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vf + vo), UGC Part-Dieu



Seul contre tous

De Peter Landesman avec Will Smith, Alec Baldwin, Gugu Mbatha-Raw... Au Cinéma CGR, Pathé Carré de soie (vf + vo), Pathé Vaise (vf + vo), UGC Part-Dieu



Dieu Merci

De Lucien Jean-Baptiste avec Lucien Jean-Baptiste, Baptiste Lecaplain, Delphine Théodore... Au Cinéma CGR, Les Alizés, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, UGC Ciné-Cité Internationale, UGC Part-Dieu

Des nouvelles de la planète Mars

De Dominik Moll avec François Damiens, Vincent Macaigne, Veerle Baetens... Au Cinéma CGR, Le Scénario, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Ciné-Cité Confluence



Alias Maria

De José Luis Rugeles avec Karen Torres, Carlos Clavijo, Erik Ruiz... Au CNP Bellecour (vo)

Lettres au Père Jacob

De Klaus Härö avec Kaarina Hazard, Heikki Nousiainen, Jukka Keinonen... Au Cinéma Opéra (vo)

La Gueule du Loup

De Jérôme Ségur... Au Ciné Mourguet

Suite Armoricaine

De Pascale Breton avec Valérie Dréville, Kaou Langoët, Elina Löwensohn... Au Cinéma Comœdia



100 ans qu'elle nous réunit !

Pour s'équiper, se faire plaisir, s'évader, s'inspirer... Tout le monde a une bonne raison de venir à la Foire de Lyon. Avec plus de 1 000 exposants, elle vous promet 11 jours de découvertes et d'offres exclusives. Le tout dans une ambiance plus festive que jamais !

Nouveautés 2016

- Espace Made in France
- Village Sportif
- Village des Tropiques
- Véhicules d'occasion

Festivités

- Exposition «100 ans de Foire»
- Grands concerts
- Festival médiéval
- Ateliers mode, cuisine...

Nocturnes 18, 22, 25 mars

Entrée gratuite :

- pour les hommes le 18 mars
- pour les femmes le 22 mars



Document non contractuel - @ publick Lyon - © Martin Sali - 380 552 976 RCS Lyon

100 ANS
FOIRE
INTERNATIONALE
DE LYON

PROGRAMME &
BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.FOIREDELYON.COM

32^e reflets du CINÉMA IBERIQUE et LATINO-AMÉRICAIN
9 » 23 MARS 2016

Compétition prix du public CIC Iberbanco
20 séances, 10 films inédits sélectionnés

Section Panorama
50 séances, 34 films, 13 pays représentés
17 films inédits, 15 avant-premières

Section Regards Entrée libre
14 séances, 13 documentaires,
4 expositions, 8 lieux

Noche «Cumbia y Salsa»
organisée par **LES REFLETS**
Ven. 11 mars à partir de 19h
Centre Culturel et de la Vie Associative
Kumbia Boruka (concert)
+ DJ + Baila Conmigo
Locations sur www.freez.com

Master Class Julio Medem
Sam. 12 mars à 18h - Entrée libre
Maison du Livre, de l'image et du son
en présence du réalisateur
et animée par Christophe Chabert

Soirée de Clôture des Reflets
Mer. 23 mars à partir de 18h - Entrée libre
Centre Culturel et de la Vie Associative
Proclamation du Prix du Public CIC Iberbanco
+ Projection gratuite
+ concert de l'ensemble
de percussions cubaines de l'ENM
+ pot de clôture

Entrée libre sur inscription jusqu'au dim. 20 mars
à coordonn@refletslyon.com
(2 places maximum + nom & prénom)

Programme complet + info pratiques :
www.lesreflets-cinema.com [lesreflets](https://www.facebook.com/lesreflets)

Programmes pour les personnes à mobilité réduite sur www.lesreflets-cinema.com

le zola cinéma
117 boulevard Emile Zola - Moutonville
Métro ligne A arrêt République
Tél. 04 78 80 12 65

Lyon, nous voilà !
 La fromagerie crèmerie & cie nouvelle génération
 a enfin ouvert ses portes dans la ville des gourmands ...



Des fromages de nos terroirs, des AOP* / IGP** issus de notre coopérative & de l'épicerie sans chichi !

ALORS RENDEZ-VOUS

Tant & Si Bon (à côté du musée des beaux-arts)

14 RUE DU PRÉSIDENT EDOUARD HERRIOT, LYON 1^{er}

© JPM & Associés • marketing-design-communication • www.jpma-associés.com • 03 78 16 50 00 • RCS Paris 829 228 819

*AOP - Appellation d'Origine Protégée et **IGP - Indication d'Origine Protégée

UN ŒIL SUR ...
KRYSTINA MARCOUX



UNE ÉMISSION SUR L'ÉMERGENCE CULTURELLE LYONNAISE PROPOSÉE PAR **LE PETIT BULLETIN**

EN PARTENARIAT AVEC LA VILLE DE LYON

CINÉ TOBOGGAN
 Cinéma d'Art & d'Essai

Les Écrans du DOC
 6^e ÉDITION
 DU 8 AU 13 MARS 2016

LES PLACES SONT EN VENTE DÈS À PRÉSENT SUR LE SITE DU TOBOGGAN

6 JOURS DE RENCONTRES DOCUMENTAIRES ET DÉBATS

14 FILMS DOCUMENTAIRES
 Parmi les films programmés : Merci patron !, J'avancerai vers toi avec les yeux d'un sourd, Les nouveaux loups du web, Contre-pouvoirs.

7 FILMS EN AVANT-PRÉMIÈRE
 Il m'a appelée Malala, No land's song, La sociologue et l'ourson, Comme des lions, Llevates mis amores, In Jackson heights, La sociale.

8 DÉBATS ET 1 CONCERT
 En présence de réalisateurs, de spécialistes et d'associations militantes...

04 72 93 30 14 | LE TOBOGGAN
 WWW.LETOBOGGAN.COM | Centre culturel / Décines - Charpieu

LES REFLETS DU CINÉMA IBÉRIQUE & LATINO AMÉRICAIN

“LE FESTIVAL A GAGNÉ SES LETTRES DE NOBLESSE”

Sous la houlette de son directeur Laurent Hugues, les Reflets villeurbannais sont devenus une indispensable passerelle entre les cinémas latins et le public français. Et un passage obligé pour les cinéastes de référence.

PROPOS RECUEILLIS PAR VINCENT RAYMOND

Qu'est-ce qui a présidé au choix du film d'ouverture, *Hablar* de Joaquín Oristrell ?

Laurent Hugues : On voulait à la fois commencer par la compétition et un film ibérique – puisque nous faisons cette année un focus sur l'Espagne. *Hablar* s'est imposé par son parti pris artistique : il s'agit d'un faux plan-séquence dans une rue historique de Madrid, sur 300 mètres, permettant de croiser une vingtaine de petites histoires. C'est un cri d'alarme militant que lance Oristrell, qui a tourné ce film avec des amis. Certains ont complètement improvisé sur la trame préétablie. *Hablar* dresse un portrait de l'Espagne d'aujourd'hui par la parole, l'échange, dans une rue où Podemos est bien implanté. Et il défend les couleurs espagnoles dans la compétition.

Il n'y a qu'un seul film en lice par pays ?

Pour éviter la surreprésentation, oui. Avec l'Espagne, cela aurait été facile de faire concourir trois films. Notre engagement étant que les films soumis au choix du public soient inédits, ou que leur distribution en France ne soit pas prévue pour l'instant. C'est une manière de porter un éclairage sur ces œuvres, de les signaler auprès des distributeurs et du public français. L'an dernier, *Conducta* (devenu *Chala*, une enfance cubaine) a été plébiscité aux Reflets, puis à Grenoble. *Bodega* s'est placé dessus et il vient de sortir sur les écrans.

Les Reflets ont donc choisi d'endosser un rôle dynamique dans la diffusion de ce cinéma...

Le festival a gagné ses lettres de noblesse, alors on est de plus en plus sollicité. Toute l'année, les distributeurs spécialisés nous envoient leur line-up. Quand on demande un film en avant-première, on n'a jamais de refus. Ils savent que l'on s'investit, que l'on s'engage à passer les films dans de très bonnes conditions, à les faire connaître auprès des autres festivals et à organiser des circulations de copies avec Grenoble, Dole, Chambéry, Valence... On fait venir les réalisateurs ; nous sommes parfois les premiers à rédiger des articles sur les films



© Anne Bouillot

inédits dans notre journal. Cela, on l'a acquis depuis *Tesis* de Amenábar : c'est par les festivals, où son film a été projeté, et grâce au bouche à oreille, que ce jeune réalisateur espagnol a été remarqué.

Qui réalise les sous-titrages lorsque les films sont inédits ?

Le plus souvent, les distributeurs. Mais cette année, pour deux d'entre eux, *Neon Bull* et *Mariposa*, la copie VOST n'existait pas. Avec la société Lumières numériques, on a donc sous-titré des DCP, qui feront le tour des festivals, confortant notre position de “facilitateurs”.

Avec autant de nouveautés, la part des reprises se trouve de facto réduite.

Sur les 44 films de la programmation, nous n'en présentons que neuf, choisies dans des sorties peu éloignées du festival (comme *El Clan*) ou peu exploitées sur la place de Lyon.

Le fait de n'avoir qu'une seule salle au Zola n'y est pas étranger...

Les Reflets attirent 13 000 spectateurs au Zola et dans nos salles partenaires. Cette année, il y aura dix séances délocalisées dans ces lieux associés, qui sont force de proposition – comme le Toboggan de Décines et sa soirée incluse dans Les Écrans du Doc. Mais on touche là du doigt notre problème majeur : trouver une seconde salle, que l'on veut villeurbannaise et permanente, ne serait-ce que pour ajouter dix ou vingt séances supplémentaires – on va vivre une première

expérience avec la MJC de Villeurbanne. En 2016, on aurait pu proposer encore quatre ou cinq avant-premières et au moins une dizaine d'inédits, mais la programmation était bouclée... La possibilité existe de donner une dimension supplémentaire au festival.

C'est dans cette optique que vous accordez davantage de place aux cinéastes ?

On a de plus en plus envie de multiplier les rencontres. Il est impossible aujourd'hui de livrer un film aux spectateurs dans une logique de pure consommation : le public demande à échanger avec les réalisateurs. Comme cette année nous accueillons Julio Medem, un cinéaste reconnu qui a marqué l'histoire du festival – on le suit depuis ses débuts – et du cinéma espagnol de ces vingt dernières années, on a mis en place une masterclass, proposée et animée par Christophe Chabert (NDLR : ancien journaliste du Petit Bulletin). Lorsque l'on a un invité de cette envergure, c'est un bonheur de pouvoir le partager de cette manière.

À quand la venue de Álex de la Iglesia, dont vous aviez programmé *Balada triste de trompeta* pour l'ouverture en 2011 ? (sourire) C'est compliqué... mais on y arrivera !

32^e REFLETS DU CINÉMA IBÉRIQUE ET LATINO-AMÉRICAIN

Au Cinéma Le Zola
 Du 9 au 23 mars
 www.lesreflets-cinema.com

LES IMMANQUABLES DES REFLETS

Vendredi 11 à 21h au Zola : **Truman**, une comédie de Cesc Gay sur la fin de vie, avec Ricardo Darín et Javier Cámara

Samedi 12 à 15h au MLIS de Villeurbanne : **Masterclass avec Julio Medem**. Échange avec le réalisateur de *Lucía y el Sexo*, *Los Amants du Cercle polaire* et *Ma Ma*



Dimanche 13 à 21h au Zola : Avant-première de **Ma Ma** de Julio Medem, en sa présence (Penelope Cruz n'est pas annoncée)

Lundi 14 à 16h30 au Zola : **Ixcanul - Volcan**, le film guatémaltèque qui a fait beaucoup parler de lui à l'automne : dernière occasion pour vous faire votre avis

Dimanche 20 à 16h30 au Toboggan : Ciné-Concert, **hommage à Segundo de Chomón**, le Méliès espagnol

Mercredi 23, double clôture : à 21h au Zola **Un monstre à mille têtes**, avant-première du nouveau Rodrigo Plá et dès 19h au Centre culturel et de la vie associative, le documentaire **Yo se de un lugar**, **Musica y vida de Kelvis Ochoa** de Beat Borter (gratuit sur inscription) suivi d'un cocktail de clôture musical

A VAULX JAZZ JAZZ COMME DES IMAGES

Chaque édition d'À Vaulx Jazz donne l'occasion de rappeler combien fécondes peuvent être les noces entre ce genre musical et le cinéma, combien intacte demeure leur complicité.

PAR VINCENT RAYMOND



L'un et l'autre nés à la fin du XIX^e siècle, ces deux vecteurs d'expression populaire ont prospéré en marge dans les rues ou les foires, avant de se tailler leur place parmi les disciplines artistiques considérées comme "nobles". On en arrive même à un formidable paradoxe aujourd'hui, où tout film pourvu d'une bande originale jazzy se trouve d'emblée doté d'une aura de raffinement vintage, voire d'un brevet d'intellectualisme woodyallien ! Parfaites girouettes, les mentalités ont une stabilité comparable aux gouvernements de la IV^e République...

QUATUOR DE CHOC

Justement, parmi les quatre films retenus dans la programmation de cette année figure un classique de cette époque : *Rendez-vous de juillet* (1949). Signé par Jacques Becker, le Howard Hawks français, ce film aspire l'air ambiant autant qu'il s'en inspire – en particulier celui des caveaux jazz ayant fleuri après la Libération à Paris. Révélant les comédiens Maurice Ronet et Nicole Courcel, il a aussi le flair de capter les notes du jeune Claude Luter et de ses "Lorientais".

Revendiquant en musique des goûts éclectiques (« de Duke Ellington à Stravinsky, avec des détours par Brassens et Ferré » confie-t-il à Quai du Polar, dont il fera partie des invités de prestige en avril), Bertrand

Tavernier a cependant manifesté un tropisme certain pour le jazz. *Autour de minuit* (1985) vient spontanément à l'esprit, mais À Vaulx Jazz a préféré jouer la carte de l'originalité en montrant son documentaire corréalisé avec Robert Parrish, *Mississippi Blues* (1983). Un court film "fleuve" sur les racines de cette musique qu'il aime – et qui vient de là.

En 2014, Damien Chazelle avait stupéfié Cannes, puis halluciné le public par le tempo de *Whiplash*. Construit comme un thriller, ce film mené à la baguette dépeint l'affrontement entre un mentor aussi sadique que pervers et un apprenti batteur, bien décidé à le faire plier. Renversements de situations et syncopes musicales à foison dans le final digne d'un duel de western.

Une reine morte tout juste couronnée conclut la sélection. Récemment lauréat de l'Oscar du documentaire, *Amy* (2015) d'Asif Kapadia retrace le parcours éthylico-tragico-fulgurant d'Amy Winehouse, dernière diva auto-détruite de la soul music. Voix noire, corps (malingre) blanc, la chanteuse (à l'âme) déchirée et au chignon choucrouté s'est consumée en quelques mois d'intense célébrité. Si son mystère demeure vivace, sa légende continue à (en)chanter.

▼ JAZZ ET CINÉMA

Au Pathé Carré de Soie du 7 au 14 mars
Dans le cadre du festival À Vaulx Jazz

ACTU EMMANUEL CARRÈRE DE RETOUR POUR RETOUR À KOTELNITCH

PAR VINCENT RAYMOND

Si vous avez manqué la présence de l'écrivain, scénariste et cinéaste Emmanuel Carrère à l'occasion de son passage lors de La Fête du Livre de Bron, l'Institut Lumière vous offre une séance de rattrapage avec la projection de son documentaire *Retour à Kotelnitch* (2004), suivie d'une rencontre.

Ce qui ressemble à un bégaiement de l'Histoire constitue à la vérité une très adroite et singulière mise en abyme : son film étant lui-même issu de pèlerinages successifs en terres russes dans la petite ville de Kotelnitch, où Carrère avait à l'origine effectué un reportage pour *Envoyé Spécial*. S'attachant aux lieux et à ses interlocuteurs, sans doute travaillé par ses origines (il est d'ascendance géorgienne), le cinéaste avait ressenti le besoin de marquer de nouvelles étapes ; de susciter des confidences supplémentaires, pensait-il.

En réalité, chacun de ses voyages l'a entraîné dans une spirale se resserrant inexorablement autour de sa propre personne et conduit à poursuivre un cycle de récits introspectifs : *Un roman russe* (2007), conséquence et approfondissement littéraire de Kotelnitch ;



Limonov (2011), biographie "dérivante" d'un homme de lettres rebelle et sulfureux. Autant d'ouvrages mêlant regard extérieur et considérations intérieures, l'écrivain-cinéaste se livrant davantage à force de récits sur les autres. Voilà pourquoi cette session de Kotelnitch ne peut constituer une redite : elle prolongera un voyage sans retour au cœur de l'auteur.

▼ RENCONTRE AVEC EMMANUEL CARRÈRE

À l'Institut Lumière le mardi 15 mars à 19h
À la Librairie Passages le mardi 15 mars à 17h



100 ans qu'elle nous fait bouger !

100 ans, ça se fête en musique avec la Foire de Lyon ! Alors, réservez vite vos soirées car 2 nocturnes d'exception vous attendent...

MARDI 22 MARS Concert Electro / Deep house de Feder et Synapson

Laissez-vous porter par les sons envoiements des tubes de ces DJ's français, de renommée internationale.

VENDREDI 25 MARS Concert Heiting Soucasse

Ce duo jazz/hip-hop/lyrique aussi déjanté que magique vous fera vivre un moment inoubliable.

Nocturnes 18, 22, 25 mars

Entrée gratuite :

- pour les hommes le 18 mars
- pour les femmes le 22 mars

Document non contractuel - © Pathé Lyon - © Martin Sali - 380 552 976 RCS Lyon



100 ANS
FOIRE
INTERNATIONALE
DE LYON

PROGRAMME &
BILLETTERIE EN LIGNE
WWW.FOIREDELION.COM



THÉÂTRE
NOUVELLE
GÉNÉRATION

De Tankred Dorst
Mise en scène de Guillaume Bailliart
Groupe Fantômes
Création 2016

04 72 53 15 15 WWW.TNG-LYON.FR

PETIT
BONUS!

> MODALITÉS SUR
WWW.PETIT-BULLETIN.FR

Gagnez vos invitations pour 2 personnes pour les 100 ans de la Foire internationale de Lyon qui se tiendra du 18 au 28 mars prochains à EUREXPO

GABRIEL KAHANE & QUATUOR DEBUSSY



"L'espiègle génie de la pop"
Time Out New York

"Un des meilleurs
albums de l'année"
Rolling Stone Magazine

JEUDI 24 MARS

LES SUBSISTANCES

8 bis Quai Saint Vincent - Lyon 1^{er}



Location : Fnac - Carrefour - Géant
Magasins U - Intermarché
www.fnac.com - Digitick - Ticketmaster
www.les-subs.com

WWW.PETIT-BULLETIN.FR/LIVE/INDEX.HTML

SÉLECTION TOUJOURS À L'AFFICHE

Fatima



De Philippe Faucon (Fr, 1h19) avec Soria Zeroual, Zita Hanrot...
Portraitiste aussi rigoureux que sensible, Philippe Faucon raconte le quotidien d'une femme de ménage ne parlant pas le français, mais qui trouve dans l'écriture le moyen d'exprimer des années de non-dit. Du cinéma pur et sans manière.
Cinéma CGR, La Fourmi, UGC Ciné-Cité Internationale

Les Innocentes

De Anne Fontaine (Fr, 1h40) avec Lou de Laâge, Vincent Macaigne...
Anne Fontaine trouve un nouveau souffle dans cette histoire exhumée à l'Histoire, où les messages militants s'expriment clairement sans s'énoncer platement. Une œuvre sobre et vivante, lumineuse grâce à ses interprètes.
Alpha, Ciné Duchère, Ciné La Mouche, Ciné-Meyzieu, Cinéma Bellecombe, Cinéma Comœdia, La Fourmi, Le Scénario, Les Alizés, Les Amphis, UGC Ciné-Cité Internationale

Merci patron !



De François Ruffin (Fr, 1h30) documentaire
Entre dérision et dénonciation, François Ruffin démonte la mécanique d'enrichissement de Bernard Arnault et obtient du milliardaire qu'il dédommage secrètement une famille nordiste au bord de la ruine. Pierre Carles a fait des émules ; tant mieux !
CNP Bellecour, Le Scénario

Saint Amour



De Benoît Delépine et Gustave Kervern (Fr, 1h41) avec Gérard Depardieu, Benoît Poelvoorde...
Un père et un fils s'enivrent de kilomètres pour se rapprocher, au fil d'une route des vins sans bouchons. Une comédie sensible grolandaise portée par un Poelvoorde aussi déchirant, et un Depardieu tout en sobriété. Il faut le boire pour le croire.
Cinéma CGR, Cinéma Comœdia, Cinéma Gérard Philippe, Le Méliès, Les Alizés, Pathé Bellecour, Pathé Carré de soie, Pathé Vaise, UGC Astoria, UGC Ciné-Cité Confluence

Steve Jobs



De Danny Boyle (ÉU, 2h02) avec Michael Fassbender, Kate Winslet...
Danny Boyle et Aaron Sorkin innovent en croquant la vie du magnat le plus pommé de la Silicon Valley en trois fines tranches acidulées. Bien plus digeste que le traditionnel biopic façon compote, la recette est servie par un Michael Fassbender idéal en golden boy possédé.
Ciné Mourguet, Ciné Mourguet (vo), Cinéma Bellecombe (vo), Cinéma Bellecombe

The Revenant



De Alejandro González Iñárritu (ÉU, 2h36) avec Leonardo DiCaprio, Tom Hardy...
Iñárritu confirme sa résurrection dans ce western métaphysique aveuglant de blancheur sauvage, où étincelle DiCaprio, mâchoires serrées sur sa vengeance. Une épopée ample et féroce, qui se double d'une réflexion politique très contemporaine...
Ciné Mourguet (vf + vo), Cinéma CGR, Cinéma Comœdia (vo), Cinéma Gérard Philippe (vf + vo), Les Alizés (vo), Pathé Bellecour (vo), Pathé Carré de soie (2D + IMAX), Pathé Vaise, UGC Astoria (vo), UGC Ciné-Cité Confluence (vo), UGC Ciné-Cité Internationale (vf + vo), UGC Part-Dieu

Tout en haut du monde

De Rémi Chayé (Fr, 1h20) animation
Quête initiatique d'une jeune aristocrate russe traquant au pôle Nord l'honneur bafoué de son grand-père, cette élégante première œuvre d'animation se double d'une somptueuse aventure graphique, et révèle un auteur à suivre, Rémi Chayé.
Cinéma Bellecombe, Cinéma Comœdia, Le Scénario

Le Trésor



De Corneliu Porumboiu (Fr-Roum., 1h29) avec Toma Cuzin, Adrian Purcărescu...
Corneliu Porumboiu transforme une chasse au trésor digne d'un conte de pirates en une quête quasi beckettienne et une fable subtile sur la relativité. Il confirme, au passage, qu'il est le plus grand cinéaste roumain actuel.
Ciné Duchère (vo)

CINÉMA BELLECOMBE

61 rue d'Inkerman - Lyon 6^e - 04 78 52 40 31
STEVE JOBS V.O.
Mer 20h30
STEVE JOBS
Ven 20h30
LES INNOCENTES
Sam 20h30 - dim 17h30
TOUT EN HAUT DU MONDE
Sam 15h - dim 14h30

CINÉMA SAINT-DENIS

77 grande rue de la Croix-Rousse - Lyon 4^e
AVE CÉSAR !
V.O.
Jeu, sam 20h45 - dim 17h
DEMAIN
Ven 18h15 - sam 18h
LES PREMIERS LES DERNIERS
Ven, lun 20h45
HEIDI
Sam, dim 14h30

CINÉ DUCHÈRE

308 avenue Andreï Sakharov - Lyon 9^e
LES ROSES NOIRES
Mer 14h**
LES INNOCENTES
Jeu, lun 18h - ven 20h - dim 19h30
LA VACHE
Jeu 20h30 - sam 15h
LE TRÉSOR V.O.
Ven 18h - dim 17h30 - lun 20h30
I FEEL GOOD ! V.O.
Sam 18h30
LE DICTATEUR
Dim 15h

CINÉMA COMŒDIA

13 avenue Berthelot - Lyon 7^e
AVANT-PREMIÈRES :
Jodorowsky's dune, vo : mer 19h
Desierto, vo : lun 20h
SUITE ARMORICAINE
10h45 sf ven, sam, dim - 15h40 - 20h45
THE ASSASSIN V.O.
11h10 - 13h45 - 16h - 18h15 - 20h35
MA PETITE PLANÈTE VERTE
Mer, ven 14h, 15h - sam, dim 10h45
SAINT AMOUR
Mer, ven, sam, dim 11h15, 13h30, 15h40, 17h45, 19h50, 21h50 - jeu, mar 13h30, 15h40, 17h45, 19h50, 21h50 - lun 11h15, 13h30, 15h40, 17h45, 20h55
JE NE SUIS PAS UN SALAUD
Jeu, sam, lun 13h30
NAHID V.O.
16h20 - 21h
THE REVENANT V.O.
10h50 - 14h - 17h15 sf mer - 20h20 (sf mer 20h55)
AVE CÉSAR ! V.O.
13h50 sf mer, ven - 16h15 - 18h30 - 20h55 sf mer, lun + ven 11h
L'HOMME QUI RÉPARE LES FEMMES
Sam 11h
UN JOUR AVEC, UN JOUR SANS V.O.
Dim 11h
LES INNOCENTES
13h50 - 18h30
LES DÉLICES DE TOKYO V.O.
13h30 sf jeu, sam, lun
TOUT EN HAUT DU MONDE
Sam 11h
DEMAIN
11h15 sf sam - 18h25

LE CINÉMA

Impasse Saint-Polycarpe - Lyon 1^{er}
LES FILLES AU MOYEN ÂGE
Lun 18h15
A PEINE J'OUVRE LES YEUX V.O.
Jeu 15h15 - dim 20h10
DANS MA TÊTE UN ROND POINT V.O.
Ven 16h - sam 18h15 - lun 21h40
AURORA V.O.
Jeu 13h40 - lun 20h
SHANGHAI BELLEVILLE V.O.
Jeu, ven 19h45 - sam, dim 16h45
EXPERIMENTER V.O.
Sam 22h05 - lun 16h15
MARGUERITE
Jeu 17h15 - ven, lun 13h45
Dim 22h
LE TEMPS DES RÊVES V.O.
Dim 22h
HOMELAND : IRAK ANNÉE ZÉRO - PARTIE 1 / AVANT LA CHÛTE V.O.
Jeu 21h10 - sam 13h55
HOMELAND : IRAK ANNÉE ZÉRO - PARTIE 2 / APRÈS LA BATAILLE V.O.
Ven 21h10 - dim 13h45
PEUR DE RIEN V.O.
Ven 17h45 - sam 19h55 - dim 18h05

CINÉMA OPÉRA

6 rue Joseph Serlin - Lyon 1^{er}
CE SENTIMENT DE L'ÉTÉ
Mer 18h - ven 13h25 - sam 20h25 - dim 21h30 - mar 15h25
SALAFISTES (int - 18 ans)
Sam 19h - lun 16h50
KOLPACINO V.O.
Sam 22h30 - dim 16h15
OSMAN PAZARLAMA V.O.
Ven 22h15
DÜNYANIN EN GÜZEL KOKUSU V.O.
Sam 15h15
SUNRISE V.O.
Mer 21h30 - jeu 15h20 - ven 20h40 - mar 18h55

PARCOURS

LE PETIT BULLETIN

SUPPLÉMENT DU PETIT BULLETIN N°830

Mars 2016

FORMATION & VIE ÉTUDIANTE



LES ECOLES AFIP
depuis 1995

AFIP

JOURNÉE PORTES OUVERTES
SAMEDI 19 MARS
de 9h00 à 13h00

ÉCOLE D'ARTS APPLIQUÉS
DESIGN GRAPHIQUE - DESIGN D'ESPACE
MULTIMEDIA
MANAA, BTS À BAC+5 - ALTERNANCE ET INITIAL

ÉCOLE INFORMATIQUE
DÉVELOPPEMENT - RÉSEAUX
BTS, BAC+2 À BAC+5 - ALTERNANCE ET INITIAL

ÉCOLE GÉNIE CIVIL
ÉTUDES ET ÉCONOMIE DE LA CONSTRUCTION
BTS - ALTERNANCE ET INITIAL

afip-formations.com - 04 78 37 81 81
111 rue du 1^{er} mars 1943 - 69100 Villeurbanne

🌐 📧 📘

Devenez expert de votre avenir!
Construisez votre carrière dans des secteurs d'avenir

en partenariat avec
le cnam
Rhône-Alpes

Rejoignez-vous
Selon de l'Apprentissage
et de l'Alternance de Lyon
Cité Internationale
rue 12 mars - 69621 St-Étienne

Finances & Comptabilité
Gestion & Administration
Économie Sociale & Solidaire
Transport & Logistique

🛡️ **BTS Comptabilité Gestion**
en formation initiale - inscription sur APE

🛡️ **BTS Transport et Prestations Logistiques**
contrat de professionnalisation en alternance sur 2 ans **NOUVEAU**

🛡️ **Diplôme de Comptabilité et de Gestion**
contrat de professionnalisation en alternance sur 2 ans

🛡️ **Licence Gestion des Organisations**
module de spécialisation
en économie sociale et solidaire **NOUVEAU**
contrat de professionnalisation en alternance sur 3 ans

DEMANDEZ VOTRE DOSSIER DE CANDIDATURE
06 51 00 83 69 ou www.st-thom.com

THOMAS D'AQUIN
Préparateur professionnel de l'enseignement supérieur
26 RUE DU PERRON - 69008 LYON
www.st-thom.com

STAND
F47



L'APPRENTISSAGE
EST AUSSI SUR
ADMISSION POST-BAC !

BTS

LE CFA DE L'ENTREPRISE

VOUS ACCOMPAGNE

DANS VOTRE PROJET
D'ALTERNANCE

CAP

BAC
PRO

BTS

DIPLÔME
BAC+3

TITRE
CERTIFIÉ

RETROUVEZ TOUTES NOS FORMATIONS SUR AIN-RHÔNE-LOIRE www.ifir.fr

CITÉ DES ENTREPRISES • 66 AVENUE JEAN MERMOZ 69008 LYON • TÉL. 04 78 77 05 56

FORMATION

ALTERNANCE, EN CONTINU

La relance de l'alternance, voilà un des objectifs de François Hollande d'ici la fin de son quinquennat comme il l'a lui-même annoncé le 18 janvier dernier lors de ses vœux "aux acteurs de l'entreprise et de l'emploi". Le but est de compter 500 000 jeunes en 2017 en apprentissage (contre un peu plus de 400 000 actuellement) et 50 000 (contre 8 000) en contrat de professionnalisation. Revue de détail de ces deux dispositifs-clés pour entrer sur le marché du travail qui ont en commun de s'adresser aux jeunes de 16 à 25 ans, du CAP au bac + 5.

PAR NADJA POBEL

CONTRAT D'APPRENTISSAGE

- Le contrat d'apprentissage est un CDD renouvelable. Il est signé pour une durée de un à trois ou quatre ans. La formation théorique est de 400 à 800 heures / an (soit un quart ou un mi-temps). La rémunération de l'apprenti est déterminée en fonction du SMIC (de 25% à 78%) selon son âge et son niveau de formation.
- Sa formation se déroule dans un CFA ou une section d'apprentissage en lycée professionnel voire à l'université pour les formations post-bac. Et elle est validée par un examen qui permet d'obtenir le diplôme prévu dans le contrat.
- Étant adossé à une formation scolaire assez encadrée, le contrat avec l'entreprise (publique ou privée) doit être signé entre le 1^{er} juin et le 1^{er} décembre de l'année d'entrée à l'école (rentrée au 1^{er} septembre).
- Ce mode de formation reste majoritairement masculin puisque les filles ne représentant que 34% des contrats en 2013, selon les chiffres du ministère du Travail. Les apprentis sont également très jeunes : plus de la moitié d'entre eux ont moins de 18 ans et près d'un tiers entre 18 et 21 ans. Ils préparent principalement des CAP et BEP (43%) ou des diplômes de niveau bac+2 (32%), les bacs professionnels et les brevets ayant moins la cote (23%). Alors même que 33% des apprentis ne sont ni diplômés ni professionnels lorsqu'ils démarrent leur contrat ! L'apprentissage représente donc une véritable seconde chance pour ces décrochés scolaires.



- 74% des apprentis sont accueillis par des entreprises de moins de 50 salariés ; les PME sont donc de loin le premier employeur d'apprentis. Les grandes entreprises embauchent elles moins d'un apprenti sur cinq (17%). Par ailleurs, c'est vers le secteur tertiaire que la majorité des apprentis se tourne (56%), devant l'industrie (22%) et la construction (19%)
- 672 diplômes différents sont proposés pour 500 métiers accessibles.
- Le salaire moyen d'un apprenti est de 750€/mois
- 79% des jeunes en contrat d'apprentissage sont employés suite à leur formation.

CONTRAT DE PROFESSIONNALISATION

- Cette formule, plus récente que la précédente, a succédé au contrat de qualification en 2004. Il a précisément un objectif qualifiant quand le contrat d'alternance est plus diplômant.
- Le contrat de travail est signé sous forme de CDD renouvelable deux fois ou de CDI comprenant une période de professionnalisation de 6 à 12 mois.
 - L'élève est rémunéré à hauteur de 55% du SMIC minimum (pour un jeune ayant moins de 21 ans et d'un niveau inférieur au bac) à 85% maximum (pour un alternant de 26 ans au

- moins et d'un niveau égal ou supérieur au bac)
- Le temps de formation est de trois jours par mois environ (soit entre 15 et 25% de la durée totale du contrat) et peut s'étaler sur 24 mois. Il se déroule dans des centres de formation, répartis en autant de branches professionnelles. Contrairement à l'apprentissage aucun cadre réglementaire strict n'encadre le suivi des jeunes.
- Le contrat peut être signé à tout moment de l'année avec toutes sortes d'entreprises hormis le secteur public.
- Selon les statistiques du ministère du Travail de 2014, six mois après un contrat de professionnalisation arrivé à échéance en 2011, 76% des anciens bénéficiaires sont en emploi, chez le même employeur dans un cas sur deux.
- En termes de qualification, les résultats sont aussi au rendez-vous puisque 71% des contrats arrivés à échéance en 2011 ont permis d'acquiescer totalement la qualification visée ; seuls 14% des contrats ont été interrompus avant le terme prévu.

PLUS DE RENSEIGNEMENTS SUR :

- www.ccifformationpro.fr/jcms/accueil-f_10396.html
- www.crijrhonealpes.fr
- www.onisep.fr/Premiers-pas-vers-l-emploi/Alternance
- www.alternanceemploi.com/formation

PATHÉ! GAGNEZ



**15X2 PLACES
POUR L'AVANT PREMIERE DU FILM
10 CLOVERFIELD LANE
MARDI 15 MARS 20H**

PATHÉ VAISE
43 RUE DES DOCKS, 69009 LYON

**TÉLÉPHONEZ LUNDI 14 MARS
DE 12H À 12H15, AU 04 72 00 10 20**





**10X2 PLACES
POUR LA REPRÉSENTATION DE
SPARTACUS PAR LE BOLCHOÏ
DIMANCHE 13 MARS 16H**

PATHÉ BELLECOUR **PATHÉ VAISE**
79 RUE DE LA RÉPUBLIQUE, 69002 LYON 43 RUE DES DOCKS, 69009 LYON

**TÉLÉPHONEZ VENDREDI 11 MARS
DE 12H À 12H10, AU 04 72 00 10 20**



FORUM JOBS D'ÉTÉ 2016



**LE 27 avril 2016
À l'Hôtel de Ville de Lyon
10h - 18h**

DES JOBS D'ÉTÉ POUR TOUS !

Des offres d'emplois saisonniers

Rencontre avec des recruteurs

Infos légales, méthodes

Retrouvez en ligne l'ensemble des manifestations **Jobs d'été** organisées par le réseau Information Jeunesse en Rhône-Alpes

Mini conférence à 11h et 15h :
10 conseils pour trouver un job en France et à l'international



www.crijrhonealpes.fr

S'ORGANISER POUR UNE ANNÉE À L'ÉTRANGER À LA RENTRÉE PROCHAINE

Et si vous faisiez un petit break l'année prochaine ? Tous les prétextes sont bons pour partir à l'étranger : améliorer son niveau de langue, gagner en autonomie, découvrir d'autres cultures et aussi vous découvrir vous-même ! Petit tour d'horizon des possibilités.

Rédaction: Milla Duran - Rédaction: Eurodesk et Haut Comité régional de l'ERJ Rhône-Alpes

1 VOYAGER ET DÉCOUVRIR LE MONDE !

Il faut une bonne préparation ! Si vous quittez la France, il est important de faire une bonne préparation à vos études dans les différents lieux que vous visitez. Prévoyez un budget suffisant pour vos dépenses de voyage pendant votre voyage. Consultez les sites des voyageurs qui peuvent vous donner des astuces et vous simplifier votre projet.

www.numéro.com : site de la vie par page
<http://www.voyagepar.com> : forum de voyageurs
www.abm.fr : Aventure du bout du monde
<http://hdv.jmdo.com> : histoires de voyages

2 SUBVENIR À VOS BESOINS

Si votre niveau de langue est insuffisant pour prétendre à un emploi et que vous voulez vous délester, il existe pas à découvrir le working, c'est une alternative. Il s'agit d'un mode de pensée, c'est vivre un temps hors de la zone et de ses habitants. Vous travaillez quelques semaines pour que financièrement et vous êtes hébergé, nourri et logé, en échange vous partez dans différents lieux sur une période déterminée (partir, manger, voyager, faire du monde).

www.wwoof.fr
 Le wwoofing permet d'être logé, nourri et de percevoir de l'argent de poche. En contrepartie, vous assurez le garda des animaux et une partie des tâches ménagères, vous pouvez également créer des courtes vidéos.

www.laps.org / www.urbaip.org / www.supaeworld.com

3 S'IMPLIQUER, S'ENGAGER...

Le service volontaire européen permet aux jeunes de 17 à 30 ans de découvrir une autre culture et d'acquies des compétences utiles à votre développement personnel. Acteur et professeur, les missions se déroulent dans 33 pays d'Europe et les domaines sont variés (social, environnement, culture, sport) et pour une durée allant jusqu'à 12 mois. Les frais de transport, d'hébergement, et de nourriture sont pris en charge par le programme.

<https://europeanvolunteersdatabase.eu>
www.eurovolunteers.com

D'autres formes de volontariat existent, contactez le service information jeunesse le plus proche de chez vous.

www.crijrhonAlpes.fr

VOUS AVEZ UN PROJET ?

Le service « PMA de la mobilité internationale » répond aux demandes de mobilité à l'étranger. Suivant l'urgence et le degré d'opportunité, les réponses peuvent être :

- par e-mail (réponse sous 72h max min)
- par téléphone
- lors d'un entretien (prise de rendez-vous) physique ou via Skype

international.konjones@pe.fr
<http://europasouthquatreportail.eu/jeunesdelejeunesse>

EN SAVOIR +

Retrouvez toute l'information en libre accès dans le réseau information jeunesse.
 Rendez-vous sur le site du service Bureau de l'information jeunesse le plus proche de chez vous sur :

www.crijrhonAlpes.fr

Bureau Information Jeunesse / CRJ
 Rhône-Alpes - Rhône-Alpes - 04 77 77 00 00
 crij@onj.rhone-alpes.fr
www.crijrhonAlpes.fr

Du lundi et mercredi de 10h à 12h30 et de 13h30 à 17h, mardi, jeudi et vendredi de 10h30 à 17h.
 Uniquement sur rendez-vous le mardi, jeudi et vendredi matin.



« Partir le matin de bonne heure se décide le soir »
 [Proverbe arabe]

l'Étudiant CCI LYON MÉTROPOLE Saint-Etienne Roanne IFR FORMASUP

Auvergne – Rhône-Alpes

DU CAP AU BAC + 5

LE SALON DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE

10^e ÉDITION

11 | 12 MARS 10 H – 18 H

NOUVEAU LIEU : LYON CITÉ INTERNATIONALE

→ JOB DATING : VENDREDI 14 H / 17 H – SAMEDI 10 H / 13 H
 → BOURSE DE L'APPRENTISSAGE ET DE L'ALTERNANCE
 → CAFÉ COACHING

→ WWW.SALON-APPRENTISSAGE.FR

SU NBJ L'EXPRESS LE PROGRES Direct Matin letudiant.fr LYON 103.0

SALON DE l'Étudiant SOUS LE PATRONAGE DU

VOUS ÊTES ÉTUDIANT, JEUNE DIPLÔMÉ DE BAC + 2 À BAC + 5...

MASTERS, MASTÈRES & MBA

SAMEDI 19 MARS

LYON ESPACE DOUBLE MIXTE
 10 H – 18 H

CONFÉRENCES ET RENCONTRES

→ PROGRAMME ET INVITATIONS SUR letudiant.fr

SU NBJ LE PROGRES Direct Matin L'EXPRESS LYON 103.0

ONISEP ÉDITION 2016

TOUTE L'INFO SUR LES MÉTIERS ET LES FORMATIONS | N°67

DOSSIER
Après le BAC

Bac par bac, bien choisir pour réussir

Toutes les filières : **BTS, DUT, licences, masters, prépas, écoles**

Les formations par secteur
+ 6 000 adresses

www.onisep.fr | gratuite

UNIPAR 2016 1700 0000 0000 0000

MAMC L'OMBILIC DU DESSIN

Le Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne propose simultanément cinq nouvelles expositions, toutes passionnantes. La plus troublante d'entre elles, "Intrigantes incertitudes", est consacrée à l'inquiétante étrangeté du dessin contemporain.

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Chez les grands artistes classiques, le dessin servait surtout d'esquisse, d'étape intermédiaire de travail... À posteriori, nous sommes déjà touchés par la fragilité des traits et des figures, par le désir naissant et hésitant de l'œuvre à venir. Cette fragilité propre au dessin, les artistes contemporains s'en saisissent souvent pour représenter une incertitude non plus de forme, mais de fond.

L'incertitude du médium rejoint l'incertitude même des choses, leur inquiétante étrangeté, notre difficulté à les appréhender de manière claire et distincte. « Même si le dessin est mimétique, comme on dit, écrivait Jacques Derrida, reproductif, figuratif, représentatif, même si le modèle est présentement en face de l'artiste, il faut que le trait procède dans la nuit. Il échappe au champ de la vue. »

Lorand Hegyi, directeur du MAMC, a rassemblé une quarantaine d'artistes internationaux pour son exposition consacrée au dessin : « Intrigantes Incertitudes, écrit le commissaire, explore la question du doute et de l'incertain. Le visiteur est invité à parcourir les "royaumes intérieurs" des artistes, peuplés de questions, de fantômes et de rêves, en empruntant le chemin le plus intime et le plus spontané des moyens d'expression artistique : le dessin. »

DESSINS INTRANQUILLES

L'accrochage de l'exposition s'ouvre à nous, à travers plusieurs salles, comme autant de pages d'un grand Livre de l'intranquillité (titre du maître ouvrage du poète Pessoa) à tourner et à parcourir. Quelques thématiques structurent, en sourdine, l'exposition : le paysage fantastique, l'architecture imaginaire, les métamorphoses du corps, les troubles de l'identité et de la représentation du visage. On y retrouve certains grands noms de l'histoire de l'art récent : Erik Dietman, Jim Dine, Jan Fabre, Dennis Oppenheim, Kiki Smith ou



Untitled (fusain sur papier) © Juul Kraijer

encore les Actionnistes viennois Günter Brus et Hermann Nitsch...

Mais les plus belles découvertes proviennent d'artistes moins connus comme le danois Peter Martensensen et ses personnages un peu vieillots qui semblent autant de doubles les uns des autres. La jeune parisienne Maud Maris qui revisite le thème de la ruine en estompant ses volumes et en transférant, avec douceur, la stabilité des choses minérales vers une instabilité proprement ontologique. La bulgare Oda Jaune qui, dans un univers post-Bacon, fait fondre les chairs et les organes pour inventer de nouveaux corps stupéfiants...

Chez tous ces artistes, le doute est à la hauteur de leur capacité d'invention libre de formes, de rapports au monde, d'identités insoupçonnées.

▼ INTRIGANTES INCERTITUDES

Au Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne : jusqu'au 5 juin

MUSÉE GÉO-CHARLES ARTISTES, VOS PAPIERS !

PAR CHARLINE CORUBOLO

L'histoire, de l'humanité comme de l'art, est jalonnée de révolutions. De papyrus en courrier électronique, le papier a longtemps été souverain mais apparaît aujourd'hui comme un support fragile voué à disparaître. Né en Chine durant



Silver Mountains © Gilles Balmét

l'Antiquité, ce médium demeure une source inépuisable de création. L'un des premiers artistes ayant ainsi expérimenté cette matière pour ses caractéristiques intrinsèques est Pablo Picasso qui, en 1912, réalise ses premiers papiers collés, dont l'un est exposé au Musée de Grenoble. Aujourd'hui encore, la feuille s'avère être un outil de recherche plastique. Tel est le leitmotiv de l'exposition Cent papiers curatée par Élisabeth Chambon dont la thématique et le titre ont conditionné certaines contraintes : des œuvres de petits formats et l'impératif d'avoir cent œuvres (pour 87 artistes au total). L'exposition s'est faite selon les « affinités électives » d'Élisabeth Chambon, dévoilant au public de belles feuilles, souvent en 2D.

Se côtoient de grands noms tels que Francis Picabia, Jean-Marc Rochette, Annette Messager, et des artistes locaux comme Gilles Balmét et Julien Beneyton, selon une narration qui tend vers la fiction. Papiers incisés, lamelles colorées, jeux de transparence, aplat perforé, les artistes emploient avec finesse le médium pour lui-même avant d'y déployer la forme. En usant d'un transfert de peinture flottante sur un papier deep violet, Patrice Pantin crée une couleur vibrante. Jill Gallieni nous plonge elle dans une écriture incantatoire et répétitive, fermant la boucle d'une exposition où la feuille demeure souvent lisse par l'utilisation qui en est faite, mais où se croise figuration et abstraction, artistes de renom, locaux et illustrateurs, dans une fiction dessinée de haut papier.

▼ CENT PAPIERS

Au Musée Géo-Charles d'Échirolles (38) Jusqu'au 24 avril



VOTEZ POUR LE PRIX BD POLAR EXPÉRIENCE jusqu'au dimanche 27 mars minuit

sur lexperience@free.fr : sujet : Prix BD Polar Experience 2016

Remise du Prix le Samedi 2 avril à 15h30 au Grand Salon de l'Hôtel de Ville

Auteurs nommés dans le cadre du prix :



WET MOON
Atsushi Kaneko
CASTERMAN



MEN OF WRATH
Jason Aaron,
Ron Garney
URBAN COMICS



L'ÉTÉ DIABOLIK
Thierry Smolderen,
Alexandre Clérisse
DARGAUD



GHOST MONEY
Thierry Smolderen,
Dominique Bertail
DARGAUD



LA COLÈRE DE FANTOMAS
Olivier Bocquet,
Julie Rocheleau
DARGAUD



SILAS COREY
Fabien Nury,
Pierre Alary
GLÉNAT



TUNGSTÈNE
Marcello Quintanilha
ÇA ET LÀ



TYLER CROSS : ANGOLA
Fabien Nury, Bruno
DARGAUD
(auteurs également présents)



COMMENT FAIRE FORTUNE EN JUIN 40
Fabien Nury,
Xavier Dorison,
Laurent Astier
CASTERMAN
(auteurs également présents)



LE FANTÔME DE GAUDI
El Torres,
Jesus Alonso Iglesias
PAQUET
(auteurs également présents)



Frédéric
et Julian Maffre pour
STERN DARGAUD
(auteurs également présents)



Auteurs présents au festival :
Jean Van Hamme pour
LARGO WINCH



Olivier Berlion pour
LE JUGE ET L'ART DU CRIME



Raynal Pellicer
et Titwane pour
BRIGADE CRIMINELLE



Etix pour
TUE TON PATRON



Didier Tronchet pour
L'HOMME QUI NE DISAIT JAMAIS NON



Eric Stalner pour
UN LONG SILENCE



Loïc Gadard pour
L'OISEAU CHANTE COMME SON BEC LE LUI PERMET



Kieran et JP Crauser
pour
L'EMPREINTE D'EDMOND LOCARD



Luc Brunschwig et Cecil
pour
HOLMES

Dans le cadre du Festival Quais du Polar 2016



5 place Antonin Poncet - 69002 Lyon - Tél : 04 72 41 84 14

www.librairie-experience.com



THÉÂTRE DES CÉLESTINS

DES AFFAIRES SANS FOLIE

Du texte noir d'Octave Mirbeau sur un homme puissant, vaniteux et autoritaire, Claudia Stavisky tire un spectacle académique et sans fioriture porté par un François Marthouret en grande forme.

PAR NADJA POBEL



Au théâtre ce soir

Quand le rideau se lève sur *Les Affaires sont les affaires* (1903), on se croirait presque au XIX^e siècle... Le décor beau, imposant et presque sobre (dépourvu de toutes les babioles afférentes à un intérieur bourgeois) donne cette fâcheuse impression d'être revenu des décennies en arrière et d'assister à une séquence d'*Au théâtre ce soir*. La scène inaugurale entre une épouse sage et trop brushée et sa fille ado révoltée, les cheveux en bataille, n'arrange pas le tableau d'une opposition trop caricaturale. Quand l'intrigue progresse, Claudia Stavisky tente d'introduire un peu de contemporanéité avec une télé écran plat. Raté ! L'émission diffusée est commentée par un homme se revendi-

quant d'antan, Stéphane Bern. L'animateur nous parle d'un château occupé par monsieur Lechat, parvenu qui s'est construit une fortune en escroquant à tout-va, s'est acheté un journal et s'essaye désormais à la politique, en mentant sur ses convictions. Toute ressemblance avec Bernard Tapie et Silvio Berlusconi est bienvenue. Mais le metteur en scène a la délicatesse de ne pas les singer.

À CHACUN SA CASSETTE

Et voilà que son travail trouve alors sa vitesse de croisière. Grâce notamment à son comédien principal, François Marthouret. Ce dernier évite de tomber dans le cabotinage pour donner de la profondeur à son personnage d'une antipathie allant crescendo. Rien, pas même les drames familiaux qui l'accablent, ne par-

vient à excuser sa misanthropie. C'est en creusant cette veine-là, en éclipsant astucieusement les autres rôles masculins réduits à leur portion congrue, que cette pièce progresse sans heurts jusqu'à la solitude supposée de l'oligarque. Il y a du Harpagon chez ce jusqu'au-boutiste. Et Stavisky ne le fait pas dévier de ce parti-pris. Mais il manque in fine à l'ensemble de cette adaptation scénique un peu de folie et d'inventivité, de celles par exemple qui ont présidé à *L'Avare* version Ludovic Lagarde le mois dernier à Villeurbanne, dont on entend forcément ici l'écho.

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES

Aux Célestins, jusqu'au 26 mars, puis du 3 au 7 mai

CCNR
L'ÉLAN RETENU

PAR JEAN-EMMANUEL DENAVE

Créée en 2014 pour cinq danseurs, en collaboration avec la compositrice Ashley Fure, *Ply* est la pièce idoine pour apprécier l'univers du chorégraphe Yuval Pick. Couche par couche (*Ply* signifie "couche" en français), voire grain par grain, Yuval Pick déconstruit les mouvements essentiels de ses interprètes, avant de les réassembler autrement, d'en inventer de nouvelles variations, de les faire entrer en échos collectifs.



© Amandine Quillon

qui s'élancent en courses, tout en restant aimantés, retenus par le corps et le rythme propre du danseur. Jamais un geste n'ira se perdre complètement dans une ligne ou une cadence continues, se fondre dans un bel ensemble uniforme. Au risque de décevoir nos attentes esthétiques habituelles, Yuval Pick demeure attentif, si ce n'est attaché, à la spécificité rythmique et gestuelle d'un individu. La construction d'une entité collective ne s'effectuera jamais dans *Ply* en

gommant les singularités de chacun.

PLY

Au Centre Chorégraphique National
À Rillieux-la-Pape
Les 11 et 12 mars

15 / 17 MARS 2016

VADER

Surréaliste, burlesque, cruel, tendre et profond... Entre théâtre, danse et musique live, *Vader* interroge la vieillesse et la fin de vie.

LA MAISON

SENS
DESSUS
S'POSSÈDENTPEEPI
NG
TOMMAISON DE LA
danse

LA MAISON DE TOUTES LES DANSES

maisondeladanse.com
04 72 78 18 18

Lyonnet 11 024 424 21 024 423 31 024 423 © Herman Sogalton

16 mars

24 mars

MAISON DE LA
danse
SingespieleMaguy Marin
David Mambouch
Benjamin Lebreton« Le chemin
de la reconnaissance,
c'est l'infini... »

www.tnp-villeurbanne.com

Amandine Quillon - CCNR

BAROQUE ET PERGOLÈSE DEVINT CONTEMPORAIN

Le premier est un chef d'orchestre reconnu pour ses interprétations à couper le souffle, l'autre est un compositeur baroque à l'écriture élégante. À la Chapelle de la Trinité, René Jacobs dirige deux œuvres de Pergolèse dédiées à la mort du Christ.

PAR PASCALE CLAVEL

Entre grande érudition musicologique et étonnante fantaisie, René Jacobs parcourt le monde pour remettre en lumière des œuvres baroques et classiques quasi oubliées. Aucun chef ne sait mieux que lui rendre une œuvre sensuelle et spirituelle à la fois. Lui qui a décortiqué à la loupe tant de partitions baroques sait que la

musique religieuse de cette époque était écrite avec un langage lyrique, que l'opéra et l'oratorio étaient fabriqués avec les mêmes essences musicales.

Jacobs est un révélateur de partitions. Il a été l'un des contre-ténors les plus brillants de sa génération et a réussi sa mue en chef d'orchestre incontournable. Le chef belge bouleverse notre écoute, dépoussière la moindre note, remet le désir au centre de toute œuvre et surtout ne fait aucun compromis.

PUISSANT ET DÉCHIRANT

Pendant que les musicologues se battaient pour savoir si *Les Sept dernières paroles du Christ en croix* était bien composée par Pergolèse, Jacobs s'en est

emparé à bras le corps, offrant en 2012 une création mondiale éblouissante. Il faut souligner la richesse de la partie instrumentale de l'œuvre. Tout y est symbole : le cor représente le Christ, les violons altos incarnent l'Homme et le solo de trompette avec sourdine symbolise la force héroïque de Jésus. On passe de l'extrême souffrance à l'espoir, de l'ombre à la lumière : la musique du compositeur italien peint les sentiments avec d'innombrables variations. Pergolèse composa à 26 ans, juste avant de mourir, son déchirant *Stabat Mater*, œuvre puissante – également au programme de Jacobs – qui arriverait à faire croire n'importe quel hérétique parce qu'une femme, une mère, tordue de douleur, pleure son fils mort. C'est devenu un



© J. J. J. J.

tube planétaire, sa puissance émotionnelle renversant tout sur son passage.

▼ STABAT MATER / LES 7 DERNIÈRES PAROLES DU CHRIST EN CROIX

De Pergolèse
Direction musicale :
René Jacobs
À la Chapelle de la Trinité
Vendredi 11 mars

REPÈRES

Né en 1946, en Belgique. Commence le chant dans la cathédrale de Gand. Encouragé par les plus grands (Gustav Leonhardt, Alfred Deller) il poursuit ses études comme contre-ténor

1977 : Crée son premier ensemble, Concerto Vocale, spécialisé dans l'étude et l'enregistrement de partitions vocales méconnues des 17^e et 18^e siècles

1991 : Devient directeur artistique du festival d'Innsbruck

2004 : Énorme succès public et critique des *Noces de Figaro* de Mozart. Obtient un Grammy Award pour cette interprétation

2012 : À l'origine d'une première mondiale avec la création au festival de Beaune de l'oratorio *Les sept dernières paroles du Christ en croix* de Pergolèse

DUB À LA RECHERCHE DE LA BASSE ULTIME

PAR SÉBASTIEN BROQUET

Si la scène dub s'est considérablement essouffée du côté live ces dernières années, le sound-system a de son côté redoublé de vigueur : plus une ville, une région, qui n'a son crew emblématique. Une effervescence doublée d'une certaine passion pour le bricolage et les fers à souder : chacun construisant son propre mur de son, cherchant à obtenir l'infrabasse ultime.

Les soirées Dub Echo lancées au Transbordeur reflètent clairement cette évolution : les groupes jouent dans la petite salle, la grande étant dévolue aux soundclashes, ces rencontres – et parfois batailles – entre sound-systems qui ont fait et défait les légendes du reggae en Jamaïque, en Angleterre et maintenant partout sur la planète.

Pas de clash ici mais trois des plus puissants représentants de la scène sound actuelle vont se succéder : venue de Genève, la bande O.B.F. n'en finit plus de blinder les salles et de les assommer à coup de dubplates bien senties (ces versions uniques d'un morceau réenregistrées à la gloire du sound ou du selector qui les joue). Adeptes d'un son très UK, du reggae aux caval-



© Jérémie Estève

cadés dub steppa, ils croiseront les stacks avec Blackboard Jungle, figure incontournable du reggae français depuis 1994, basé à Rouen, et les rennais de Legal Shot. Avec un stage design signé WSK, la canette de Red Stripe est pleine : cette soirée va combler de joie tous les massives de la ville.

▼ DUB ECHO #7

Au Transbordeur le vendredi 11 mars

JAZZ COLIN STETSON ELEPHANT MAN

Les barrissements de ses saxophones XXL se font entendre sur quelques grands disques de rock de ces dernières années. Mais Colin Stetson est aussi un immense performer et musicien solo dont le son inimitable et tellurique abat les frontières entre pop, classicisme et avant-garde.

PAR STÉPHANE DUCHÈNE

Question à mille euros : l'homme en a deux, l'éléphant trois, la femme quatre, l'éléphante cinq, de quoi s'agit-il ? Tic tac, tic tac... HUUUUUN.

Il s'agit des trompes. Colin Stetson, lui, se situe quelque part entre l'homme et l'éléphant puisqu'il n'est pas rare qu'il possède trois trompes (le lecteur ayant envisagé l'amorce d'une pensée salace est prié de quitter cet article et de ne pas jeter son *Petit Bulletin* sur la voie publique). Car Colin Stetson joue de ce genre de saxophone basse ou baryton (et même de la clarinette, toujours basse) dont le son n'est pas sans évoquer le barrissement. Un instrument ardu à maîtriser (son poids, le souffle qu'il nécessite) et passablement ingrat (outre qu'il déchausse les dents, il vous relègue toujours à l'arrière-plan).

CHEMINS

Ceux à qui ce nom est familier l'ont sûrement vu associé aux travaux de la branchitude new-yorkaise (David Byrne, *TV on the Radio*, *LCD Soundsystem*, *Yeasayer*) ou de la nouvelle vague rock canadienne (*Arcade Fire*, *Feist*, *Timber Timbre*). Éléphant slalomant dans le magasin de porcelaine de la musique mondiale sans rien casser d'autre que la baraque, capable d'accompagner le délicat *Bon Iver* comme de danser avec le violon, arcadien lui aussi, de Sarah Neufeld (un éléphant qui danse avec un colibri, c'est



OS

magnifique) sur *Never were the way she was* ; de se goinfrer Bartok et Steve Reich ou de désosser Górecki, Stetson a surtout su tracer sa propre voie. Et, parce qu'il a su exploiter toutes les possibilités et les impossibilités de son engin, s'y faire une place en solo : symbole d'un post jazz qui en ouvrant d'autres voies, d'autres "sentiers qui bifurquent" borgesiens, trouvent de nouvelles jonctions possibles entre pop culture (c'est bien le jazz qui inventa la pop culture) et expérimentations. Avec Stetson, aussi escarpés et paumés soient-ils, difficiles de se "tromper" de chemin.

▼ COLIN STETSON

Au Centre Culturel Charlie Chaplin
Dans le cadre de À Vaulx Jazz le mardi 15 mars

PONY PONY RUN RUN
SHOWCASE FNAC LYON BELLECOUR

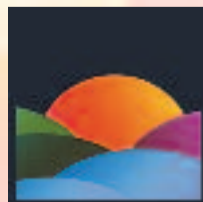


Samedi 12 mars à 16h

ÉVÈNEMENT
FNAC GRATUIT



NOUVEAUTÉ
VOYAGE VOYAGE



#RDVFNAC

VIRAGE
RADIO
LYON 89.3

ENCORE PLUS SUR FNAC.COM/LYON-BELLECOUR

COFFICES

L'ART DE BOSSER AU BISTROT

Contraction de "coffee" et "office", le coffice réjouit les travailleurs nomades accros au petit noir.

PAR JULIE HAINAUT



© Anne Bouillot



© JBG



© Anne Bouillot

Préparer la réunion de 11 heures, ne plus supporter son chat, vouloir échapper aux questions oppressantes du collègue ennuyeux du 3^{ème}, saturer du jus de chaussette... Toutes les raisons sont bonnes pour aller travailler au bistrot. La combinaison gagnante ? Un lieu calme, du café – de qualité de préférence –, des multi-prises à foison, du wifi – qui ne plante pas, merci. Petite sélection des meilleurs troquets où on pose son ordinateur en toute quiétude.

LE + COQUET :

1/ JEANNINE ET SUZANNE

Ce salon de thé créé par Sophie Roth Dit Bettoni nous charme à coup de déco épurée – les chaises sont signées Charles Eames – et à grands renforts de fraîcheurs salées et de jolis gâteaux raffinés, à déguster tout au long de la journée. Après avoir commandé au comptoir – le café signé Goneo est excellent –, on file dans la salle du fond, ultra-douillette. On se pose dans un canapé pour bûcher de façon détendue, ou l'on opte pour une table studieuse si on a besoin de se concentrer.

Conseil : éviter le lieu sur le temps de la pause-déjeuner, souvent pris d'assaut et un brin bruyant.

34, rue Saint-Hélène, Lyon 2^e
 Tarifs : 2€ le café, 4,50€ la pâtisserie
www.jeannine-suzanne.com

LE + ORIGINAL :

2/ SOFFA

Se lover dans un divan dodu, tremper une guimauve maison dans son café Mokxa, tester le Carrot Cake, reprendre du café, recommencer. Voilà comment être performant au boulot. Ce tout nouveau slowcafé créé par Yasmina et Johann Milani a tout bon : buffet à volonté, accueil aux petits oignons, grandes tables pour étaler ses dossiers, canapés moelleux et déco vintage efficace – elle change tous les mois selon les desiderata d'un artiste à

qui le duo laisse carte blanche. Réjouissant et audacieux, le lieu propose également de louer un bureau au mois.

Conseil : venir plutôt en début de journée, le son de la musique s'amplifiant au fil des heures.

17, rue Sainte Catherine, Lyon 1^{er}
 Tarifs : 5€ la 1ère heure, 3€ les suivantes, 17€ la journée
www.soffa.com

LE + HYBRIDE :

3/ L'EFFET CANOPEE

Créé par Pauline Stenpien, ce concept store à la déco pimpante et acidulée est articulé autour de trois espaces distincts : une boutique, un coin atelier et un salon de thé. Une pâtisserie sans gluten dans une main, un thé bio Lov Organic dans l'autre, on s'installe sur l'une des assises chinées par la maîtresse des lieux. Banquette cosy, pouf rebondi, tabouret industriel : le choix est vaste. La musique est douce, les clients discrets, l'atmosphère inspirante. Le plus : les jeux de société mis à disposition, histoire de faire une pause entre deux dossiers.

Conseil : l'espace boutique regorgeant de pépites de créateurs, fermez les yeux lors de votre arrivée, votre banquier vous en sera reconnaissant.

18, rue des Capucins, Lyon 1^{er}
 Tarifs : thé à 3€, pâtisserie dès 1,50€
www.leffetcanopee.com

ET AUSSI

MyArt, pour les pâtisseries maison.
 3, place Croix-Paquet, Lyon 4^e
www.fb.com/myart.salondethe

Les Cafetiers, pour la cour intérieure.
 36, rue Ferrandière, Lyon 2^e
www.fb.com/lescafetiers

Slika, pour les expos éphémères.
 37, rue Remparts d'Ainay, Lyon 2^e
www.galerie-slika.com

● LE PETIT BULLETIN

Édition de Lyon
 SARL de presse au capital de 131 106,14 €
 RCS LYON 413 611 500
 16 rue du Gare - BP 1130 - 69203 Lyon cedex 01
 Tél. : 04 72 00 10 20 | Fax : 04 72 00 08 60
www.petit-bulletin.fr/lyon

TIRAGE MOYEN 50 000 exemplaires
 IMPRESSION Rotimpress
 RETROUVEZ-NOUS SUR



fb.com/petitbulletinlyon
twitter.com/petitbulletin
youtube.com/lepetitbulletin

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES

Par mail à agenda.lyon@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/lyon)
 Pour joindre votre correspondant : composez le 04 72 00 10 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Marc Renau (20)
RÉDACTEUR EN CHEF Sébastien Broquet (26)
RÉDACTION Jean-Emmanuel Denave, Stéphane Duchêne, Nadja Pobel, Vincent Raymond
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO Pascale Clavel, Charline Corubolo, Maxence Grugier, Julie Hainaut
DIRECTEUR COMMERCIAL Christian Jeulin (24)
COMMERCIAUX Nicolas Claron (22), Caroline Renard (29), Nicolas Héberlé (21)
RESPONSABLE AGENDA Lisa Dumoulin (27)
VÉRIFICATION AGENDA Stéphane Caruana

CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo

MAQUETTISTE Morgan Castillo
 INFOGRAPHISTE Clément Témouhac
 PHOTOGRAPHIE Anne Bouillot
 WEBMASTER Gary Ka
 DÉVELOPPEMENT WEB Frédéric Gechter
 COMMUNITY MANAGER Vanessa Oliveira
 PÔLE VIDÉO Ophélie Gimbert
 COMPATIBILITÉ Oissila Touiouel (20)
 DIFFUSION Guillaume Wohlband (25)

Vous souhaitez vous aussi distribuer Le Petit Bulletin
 Contactez-nous à : gwohlibang@diffusionactive.com



poésie

5-12 en mars 2016 librairie

6 libraires de Lyon et Neuville-sur-Saône, 7 éditeurs d'Auvergne – Rhône-Alpes, des auteurs d'ici et d'ailleurs...

Un circuit de poésie en librairie proposé par l'Arald pour le 18^e Printemps des poètes

Voix d'Encre et la revue Bacchanales
 Lecture-rencontre avec **Sylvie Fabre G.**
MERCREDI 9 MARS À 16 H 30
 Librairie L'Étourdi de Saint-Paul, Lyon 5

Cheyne Éditeur
 Lecture-rencontre avec **Jean-Pierre Siméon**
MERCREDI 9 MARS À 19 H 30
 Librairie La Voie aux Chapitres, Lyon 7

La Passe du Vent
 Lecture musicale avec **Stani Chaîne**
 À l'occasion du 450^e anniversaire de la mort de Louise Labé, avec Michel Fernandez (musicien) et Claire Néel (comédienne)
JEUDI 10 MARS À 19 H
 Librairie La Maison Jaune, Neuville-sur-Saône
 (accès : bus 40 ou bus 70)

Pré # carré Éditeur et le Pédalo Ivre
 Lecture-rencontre avec **Katherine Bataillie, Valérie Canat de Chizy, Grégoire Damon et Jean-Baptiste Cabaud**
JEUDI 10 MARS À 19 H
 Librairie Vivement Dimanche, Lyon 4

La Rumeur Libre Éditions
 Lecture-rencontre avec **Michel Thion**
 VENDREDI 11 MARS À 19 H
 Librairie Le Bal des Ardents, Lyon 1

Champ Vallon
 Éditeur invité
DU 5 AU 12 MARS
 Librairie Passages, Lyon 2



www.arald.org
 En collaboration avec l'Espace Pandora



AUVERGNE - Rhône-Alpes
 * Signature provisoire : le nom de la Région sera fixé par décret en Conseil d'Etat avant le 1^{er} octobre 2016, après avis du Conseil Régional.

ARACHNÉE présente CONCERTS



SAMEDI 19 MARS - 20H00
SALLE DU KAO - LYON



SAMEDI 19 MARS - 15H & 20H30
L'AMPHITHEATRE 3000



MERCREDI 06 AVRIL - 20H
LE RADIANT - CALUIRE



JEUDI 19 MAI - 20H00
LE TRANSBORDEUR - LYON

Infos & vente : 04 73 62 79 00 - www.arachnee-concerts.com - Arachnée Concerts



ARRIVER AU CŒUR
DES TENDANCES.
ÇA COMMENCE ICI.

LYON- LONDRES

DÈS 49 € ALLER
SIMPLE

eurostar.com

*Offre promotionnelle valable à partir de 49 € en classe Standard par personne, pour un trajet aller simple au départ de Lyon Part-Dieu à destination de Londres St Pancras Int ou Ashford Int. Valable certains jours et sur une sélection de dates, sous réserve de places disponibles à ce tarif. En vente du 08/03/2016 au 21/03/2016 inclus pour des voyages du 21/03/2016 au 06/06/2016 inclus. 800 places disponibles vers Londres et 800 places disponibles vers Lyon. À l'aller, descente du train à Lille Europe pour les contrôles documentaires et de sûreté nécessaires à la traversée du tunnel sous la Manche. Retour direct, les contrôles étant effectués, au départ, à Londres. Échangeable sous conditions. Non remboursable. Tarif combinable uniquement avec la gamme publique (hors promotion ou tarif réduit). Plus d'informations sur eurostar.com. Offre disponible sur eurostar.com et dans les autres points de vente Eurostar. Eurostar International Limited, société de droit britannique enregistrée en Angleterre et au Pays de Galles sous le n°2462001. Times House, Bravingtons Walk, Londres N1 9AW, Royaume-Uni.

BRUNDIBÄR
OU BARBARITTE
A PART



OPERA de LYON

Des opéras et des bulles :
histoires d'opéras illustrées



Alors que d'habitude tout va bien, Aujourd'hui rien ne va plus :
Un jour de Galère, rien

Monsieur le Laitier, ayez pitié !
Nous vous serons redevables.
Donnez-nous du lait charitable,

Monsieur le Laitier ! Ayez pitié !
Maman est tombée malade !
Ief ! Maman fait des jérémiades !

Oh mes enfants ! On ne fait rien sans argent. Et dans les pauvres, je ne peux être confiant. Faites comme les bohémiens quand ils ont faim, que votre maman tâte son propre sein !

Mais ce n'est pas ce qu'a dit le médecin ! Et pourtant, il nous faut bien du lait, et par nos moyens...

C'est le son de Brundibár

Un octave

au-dessus du brouhaha des marchands



De son orgue

de barbarie, Qui pleit tant aux adultes et qui l'enrichit, lui.

Ta voix est une brume de bar ! Brundibár ! Ta musique, un bruit de barre !

Toi ! l'Ogre !

Tu nous exposes les tympans ! Tu assassines nos amis les instruments ! Tu assasines nos amis les instruments ! Tu assasines nos amis les instruments !

Brundibár !

Reçois la Croix d'honneur pour tout honneur !

Et après les rires,

ils déclament à leur tour Une chanson gaie, une chanson faite avec amour, Mais que couvre l'orgue grinçant. Et agace la foule des passants. Leur bras mis en gaitière attendent des passants

Et agace la foule des passants. Leur bras mis en gaitière attendent des passants



sur ces enfants sans parapluie pleuvent plutôt des méchancetés

La pluie d'or

nécessaire à leur très chère Maman. Or, sur ces enfants sans parapluie pleuvent plutôt des méchancetés

Et des nuages

tombe, et tombe encore, le tonnerre de Brundibár.





Rapides comme sur des échasses, Agiles dans leur chassé-croisé, Se sachant chassés de cette chasse gardée, Les enfants se cachent, Hors d'attente du chassés de Brundibár.

Il nous a chassés, ce salaud, Avec sa troupe de faux bedeaux...! Notre voix est bien trop fillette Pour de ce porte-voix faire conquête.

Lecteurs! Prenez pour faits avérés, Ce qu'honnêtement je vais vous conter.

Vous vous dites que dans ma tête c'est le tohu-bohu, Et vous, vous avez vu la vôtre, bande d'hubertus? Viennent en miaulant, en aboyant et en pépant, Un chat, un chien et un moineau, au secours des enfants?

- Demain, il y aura trois cents autres bambins, Des gamins des rues, des gamins comme vous, Qui vous aideront à chasser le Voyou Brundibár.

Puis la nuit. Les enfants dorment.



Le jour a ouvert plus grand ses yeux bleus, Et, paternel, le Soleil lui a souri.

- Annika et Pepiceck, entendez-vous cet air d'opéra ?

Cet air d'opéra qui vient, vers nous, nous libérer ?
À l'horizon, même si le soleil vous empêche de bien la voir,

L'armée promise de gamins déboule cahin-caha,

Déchire d'éclats de rire le silence impérieux,

Et escorte Annika et Pepiceck vers un final heureux.

(...) Ce mauvais temps fut un barbare, Son vilain maître fut Brundibár.

Inspiré de BRUNDIBÁR, opéra de Hans Krása, présenté au Théâtre de la Croix-Rousse du 29 mars au 3 avril 2016. Illustrations : Arnaud Clermont / Textes : Mathis Goddet



La collection « Des opéras et des bulles : histoires d'opéras illustrées » est proposée par l'Opéra de Lyon, en partenariat avec l'école dessin, École Émile Cohl, l'Université Catholique de Lyon (Lettres modernes) et leurs étudiants. Avec le soutien du Petit Bulletin.

Université
Catholique
de Lyon
LETTRES MODERNES



Ecole Emile Cohl